

III - ADORATION DE LA SAINTE CROIX

Antienne pour découvrir la sainte Croix

On apporte la croix voilée de violet au célébrant qui la découvre en trois fois.

À mesure qu'elle apparaît, il la dresse devant les regards des fidèles, en chantant (rejoint par ses ministres) sur un ton de plus en plus élevé :

VI
E Cce li- gnum Cru- cis, in quo sa- lus mun-
di pe- pén- dit.
Ve- ni- te, ad- o-ré- mus.

V/. Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.

R/. Venez, adorons !

On se met à genoux à chaque fois et, s'inclinant, l'on adore en silence quelques instants.

Après cette triple ostension de la Croix, deux acolytes la tiennent dressée devant l'autel. Le célébrant se déchausse, et, partant de l'entrée du chœur, s'avance en faisant successivement trois génuflexions, pour finalement baiser les pieds du Crucifié. À la suite du célébrant, les ministres, le clergé et les enfants de chœur font de même.

La Croix est ensuite présentée à l'adoration des fidèles qui la vénèrent en passant processionnellement devant elle : chacun fait la génuflexion avant de venir baiser les pieds du Crucifix. Pendant toute l'adoration, on chante ce qui suit, à deux chœurs

Premiers Improprès

Polyphonie de Thomas Luis de Victoria (1540 † 1611), maître de chapelle de l'impératrice Marie

V/. Pópule meus, quid feci tibi ? Aut in quo contristávi te ? Responde mihi.

V/. Ó mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

V/. Quia edúxi te de terra Ægypti : parásti Crucem Salvatóri tuo.

V/. T'ai-je fait sortir du pays d'Égypte pour qu'à ton Sauveur tu prépares une croix ?

Hágios o Theos.

Saint Dieu.

R/. Sanctus Deus.

Hágios Ischyrós.

Saint fort.

R/. Sanctus Fortis.

Hágios Athánatos, eléison hymás.

Saint immortel,

R/. Sanctus Immortális, miserére nobis.

Aie pitié de nous.

V/. Quia edúxi te per desértum quadragínta annis, et manna cibávi te, et introdúxi te in terram satis bonam : parásti crucem Salva-

V/. T'ai-je quarante ans guidé dans le désert et nourri de la manne, t'ai-je fait entrer en terre assez bonne pour qu'à ton Sauveur tu

tóri tuo.

V/. Quid ultra débui fácere tibi, et non feci ? Ego quidem plantávi te vineam meam speciosíssimam : et tu facta es mihi nimis amára : acéto namque sitim meam potásti : et láncea perforásti latus Salvatóri tuo.

Seconds impropères

Refrain Popule meus sur une polyphonie du R.P. Jean-Baptiste Geoffroy, s.j. (1601 † 1675), maître de musique de la maison professe des jésuites à Paris

V/. Ego propter te flagellávi Ægyptum cum primogénitis suis : et tu me flagellátum tradidísti.

R/. Pópule meus, quid feci tibi ? Aut in quo contristávi te ? Responde mihi.

V/. Ego edúxi te de Ægypto, demerso Pharaone in Mare Rubrum : et tu me tradidísti princípibus sacerdotum.

V/. Ego ante te apéruí mare : et tu apéruísti láncea latus meum.

V/. Ego ante te præívi in colúmna nubis : et tu me duxísti ad prætóríum Piláti.

V/. Ego te pavi manna per desértum : et tu me cecidísti álapis et flagéllis.

V/. Ego te potávi aquæ salútis de petra : et tu me potásti felle et acéto.

V/. Ego propter te Chananæórum reges percússi : et tu percússísti arúndine caput meum.

V/. Ego dedi tibi sceptrum regále, et tu dedísti cápiti meo spíneam corónam.

V/. Ego te exaltávi magna virtúte : et tu me suspendísti in patíbulo Crucis.

Antienne

Polyphonie de Frantisek Picka (1873 † 1918), organiste, chef d'orchestre et compositeur à Prague

Crucem tuam adorámus, Dómine : et sanctam resurrectionem tuam laudámus, et glorificámus : ecce enim propter lignum venit gáudium in univérso mundo. Ps. Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. Crucem tuam...

prépare une croix ?

V/. Qu'aurais-je dû faire de plus pour toi que je n'aie point fait ? Moi, je t'ai planté, ma plus belle vigne, tu n'as eu pour moi que ton amertume et du vinaigre pour ma soif ; d'une lance tu m'as ouvert le cœur, à moi ton Sauveur !

V/. Moi, j'ai frappé pour toi l'Égypte en ses premiers-nés ; toi, tu m'as livré, flagellé !

V/. Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

V/. Moi, je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti Pharaon dans la mer Rouge, toi, tu m'as livré aux grands prêtres !

V/. Moi, devant toi, j'ouvris la mer : toi, tu m'as ouvert de ta lance !

V/. Moi, devant toi, je m'avançai dans la colonne de nuée ; toi, tu m'as conduit à Pilate !

V/. Moi, j'ai veillé dans le désert et de la manne t'ai nourri : toi, tu m'as frappé, flagellé !

V/. Moi, aux eaux vives du rocher, je t'ai fait boire le salut : toi, tu me fis boire le fiel et le vinaigre !

V/. Moi, j'ai fait pour toi frapper les rois, les puissants rois de Canaan : toi, tu m'as frappé d'un roseau !

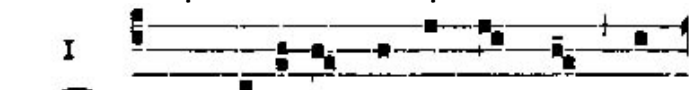
V/. Moi, je t'ai donné le sceptre royal : toi, tu as placé sur ma tête la couronne d'épines !

V/. Moi, je t'ai par ma toute-puissance exalté : toi, tu m'as pendu au gibet de la croix !


Ta croix, nous l'adorons, Seigneur, ta sainte résurrection, nous la chantons et nous la glorifions. Voici en effet que, par le bois, la joie est venue dans le monde entier. Ps. Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous et qu'il ait pitié de nous. Ta croix, Seigneur....

Hymne

Pange lingua - hymne composé au VI^{ème} siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde



C Rux fidé-lis, inter ómnes ar-



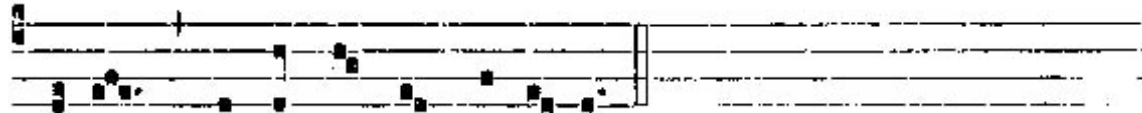
bor úna nóbi-lis : Núlla sílva tá-lem

*Croix, signe de foi, entre tous,
Arbre d'unique noblesse,
nulle forêt n'a ton pareil,
en branchages, fleurs et fruits !*

*Doux bois, doux clous,
Vous portez un doux fardeau !*



prófert, frónde, fló-re, gérmi-ne : * Dúlce lígnum, dúlces



clávos, dúlce pónodus sústi-net.

Pange lingua gloriósi
Prælium certáminis,
Et super Crucis trophæum
Dic triúmphum nóbilem,
Qualiter Redémptor orbis
Immolátus vícerit.

* **CruX fidélis.**

De paréntis Protoplásti
Fraude Factor cóndolens,
Quando pomi noxiális
Mors(u) in mortem córruit,
Ipse lignum tunc notávit
Damna lign(i) ut sólveret.

* **Dulce lignum.**

Hoc opus nostræ salútis
Ordo depopóscerat :
Multifórmis proditóris
Ars ut artem fálleret,
Et medélam ferret inde,
Hostis unde læserat.

* **CruX fidélis**

Quando venit ergo sacri
Plenitúdo témporis,

*Chante ô ma langue, les lauriers
De ce glorieux combat !
Du trophée de la Croix,
Célèbre le noble triomphe :
Comment le Rédempteur du monde,
En s'immolant, remporte la victoire.*

* **Croix, signe de foi.**

*Dès la faute du premier père,
Le créateur prit pitié
À le voir sombrer dans la mort
En mordant au fruit funeste :
Dès lors lui-même choisit le bois
Pour réparer les pertes causées par le bois.*

* **Bois et clous très doux.**

*C'était bien là ce qu'exigeait
L'œuvre de notre salut :
Vaincre la ruse du démon
Par une ruse divine,
Et trouver le remède en cela même
Par quoi l'ennemi nous avait blessé.*

* **Croix, signe de foi.**

*C'est pourquoi, quand fut accompli
Le temps fixé par Dieu,*

Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Cónditor ;
Atque ventre virgináli
Caro factus pródiit.

*** Dulce lignum.**

Vagit infans inter arcta
Cónditus præsepia :
Membra pannis involúta
Virgo Mater álligat ;
Et manus, pedésqu(e), et crura
Stricta cingit fáscia.

*** Crux fidélis.**

Lustris sex qui jam peráctis,
Tempus implens córporis,
Se volénte, natus ad hoc,
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur,
Immolándus stípíte.

*** Dulce lignum.**

Hic acétum, fel, arúndo,
Sputa, clavi, lancea
Mite corpus perforátur,
Sanguis, unda prófluit,
Terra, pontus, astra, mundus
Quo lavántur flúmíne.

*** Crux fidélis.**

Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitas :
Ut supérni membra Regis
Miti tendas stípíte.

*** Dulce lignum.**

Sola digna tu fuísti
Ferre sæcli prétium,
Atque portum præparáre
Nauta mundo náufrago,
Quem sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.

*** Crux fidélis.**

Glória et honor Deo
Usquequáque altíssimo,
Una Patri, Filióque,
Inclyto Paráclito :
Cui laus est & potéstas
Per æténa sæcula. Amen.

*Fut envoyé de chez le Père
Le Fils, Créateur du monde :
Et du sein très pur de la Vierge
Il sortit, vêtu de notre chair.*

*** Bois et clous très doux.**

*C'est un enfant qui pleure et vagit,
Couché dans sa crèche étroite :
La Vierge-Mère l'emmailote
En des langes de misère :
Et les mains et les pieds d'un Dieu,
Les voici tout attachés !*

*** Croix, signe de foi.**

*Déjà six lustres ont passé,
Temps de sa vie ici-bas :
De son plein gré, le Rédempteur
Va subir sa passion :
L'Agneau est élevé en croix,
Afin d'y être immolé.*

*** Bois et clous très doux.**

*Tout épuisé, abreuvé de fiel ;
Épines, et clous, et lance,
ont transpercé son corps si tendre
D'où l'eau jaillit, et le sang.
Terre, océan, ciel, univers,
Dans ces flots tout est lavé.*

*** Croix, signe de foi.**

*Courbe tes branches, arbre altier !
Détends tes fibres rigides,
Assouplissant cette raideur
Qui te vient de la nature ;
Pour les membres du Roi des cieux,
Fais-toi donc couche plus douce !*

*** Bois et clous très doux.**

*Le temps des desseins sacrés,
Seul tu méritas de porter
Du monde entier la victime :
Tu es l'arche qui mène au port
Le monde qui fait naufrage,
Toi qu'arrosa le sang divin
Coulant du corps de l'Agneau.*

*** Croix, signe de foi.**

*A la Trinité bienheureuse
Gloire soit à tout jamais !
Gloire égale au Père & au Fils,
Gloire égale au Paraclet,
A qui soient louange et puissance
Pour tous les siècles. Amen.*

IV - LA SAINTE COMMUNION

Aujourd'hui, il n'y a pas de messe, le prêtre et les fidèles communient avec les hosties consacrées hier et conservées au reposoir.

On va chercher processionnellement le Saint Sacrement au reposoir. Pendant cette procession, on chante l'hymne de la Passion, le « Vexilla Regis ».

Hymne

Vexilla Regis prodeunt - hymne du temps de la Passion, composé au VI^{ème} siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde - mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) - traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin (XVII^{ème} siècle)

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium :
Quo carne carnis conditor,
Suspensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper
Mucrone dicit lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit und(a) et sanguine.

Impléta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens: In nationibus
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora, & fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statéra facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

*Aujourd'hui du grand Roi l'étendard va marchant,
Où l'Auteur de la chair vient sa chair attachant.
Aujourd'hui de la Croix resplendit le mystère,
Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.*

*Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint,
Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint :
Céleste lavement des âmes converties,
Mêlant de sang et d'eau ses ondes my-parties.*

*Maintenant s'accomplit aux yeux de l'Univers
L'oracle que David inspira dans ses vers,
Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre :
L'Eternel par le bois a planté son Empire.*

*Arbre noble & trophée illustre et glorieux,
Orné du vêtement du Roi victorieux :
Plante du Ciel chérie, & des anges chantée,
Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.*

*Tige trois fois heureuse dont le chef exalté,
Soutient le juste prix du monde racheté,
Et balance le corps qui mort, ses bras déploie
Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.*

On se met à genoux pour la strophe suivante :

O CRUX AVE, SPES UNICA,
Hoc Passiónis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

*JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS !
En ces jours douloureux de larmes s'abreuvant,
Augmente aux cœurs des bons l'immortelle justice,
Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.*

*Ainsi puisse ton nom en mérite infini,
Suprême Trinité ! sans fin être béni,
Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte,
Triompher à jamais sous ta bannière sainte.
Ainsi soit-il.*



Orémus. – Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

Prions. – Avertis par un précepte salutaire, et formés par une instruction divine, nous osons dire :

Pater noster, qui es in cælis :
Sanctificétur nomen tuum :
Advéniat regnum tuum :
Fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.

Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie :
Et dimítte nobis débita nostra,
Sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris.
Et ne nos indúcas in tentatióne ;
Sed líbera nos a malo. Amen.

Le célébrant continue :

Líbera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus, et futúris : et intercedénte beáta, et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beáteis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Délivre-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours vierge, de tes bienheureux apôtres Pierre et Paul et André et de tous les saints, donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché et préserve-nous de tout danger. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, et dans les siècles des siècles.

R/. Amen

Puis le célébrant continue à voix basse :

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmeré præsumo, non mihi provéniat in judícium et condemnatióne : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et cörperis, et ad medélam percipiéndam : qui vivis et regnas.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir ton corps malgré mon indignité, que cette communion n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps, et me donne la guérison. Toi qui vis et règnes.

Il fait la génuflexion, prend en main une hostie et se frappe trois fois la poitrine, en disant :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tecum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir sous mon toit, mais dis un mot seulement, et je serai guéri.

Il communie au corps du Christ. Le diacre dit ensuite le Confiteor.



Communion

La prière du bon larron en croix & les béatitudes - tradition russe, chant de Kiev, VI^{ème} ton (Luc 23, 42 & Matthieu 5, 3-12)

In regnum tuum,

Meménto nobis, Dómine, dum veneris in regnum tuum.

Beáti páuperes spírítu : quóniam ipsórum est regnum cœlórum.

Beáti mites : quóniam ipsi possidébunt terræ.

Beáti, qui lugent : quóniam ipsi consolábúntur.

Beáti, qui esúriunt & sítiunt justítiam : quóniam ipsi saturabúntur.

Beáti misericórdes : quóniam ipsi misericórdiam consequéuntur.

Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt.

Beáti pacífici : quóniam filii Dei vocabúntur.

Beáti, qui persecutiónem patiúntur propter justítiam : quóniam ipsórum est regnum cœlórum.

Beáti estis, cum maledíxerint vobis, & persecúti vos fúerint, & díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me.

Gaudéte & exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cœlis.

Meménto nobis, Dómine, dum venéris in regnum tuum.

Meménto nobis, Magíster, dum venéris in regnum tuum.

Meménto nobis, Sancte, dum venéris in regnum tuum.

En ton royaume,

Souviens-toi de nous Seigneur, quand tu entreras en possession de ton Royaume.

Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.

Bienheureux les doux : parce qu'ils posséderont la terre.

Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

Bienheureux ceux qui sont affamés & altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution à cause de la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

Bienheureux serez-vous, quand on vous maudira & qu'on vous persécutera, & qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

Réjouissez-vous & tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux.

Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras en possession de ton royaume.

Souviens-toi de nous, Maître, quand tu entreras en possession de ton royaume.

Souviens-toi de nous, Saint, quand tu entreras en possession de ton royaume.



Après que les fidèles ont communié, le célébrant dit en action de grâces les oraisons suivantes :

Oraisons

Orémus. – Super pópulum tuum, quæsumus, Dómine, qui passiónem et mortem Filii tui devóta mente recóluit, benedictio copiósa descendat, indulgéntia véniat, consolátio tribuátur, fides sancta succrésat, redémptio sempitérna firmétur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen

Orémus. – Omnípotens et miséricors Deus, qui Christi tui beáta passióne et morte nos reparásti : consérva in nobis óperam misericórdiæ tuæ ; ut, hujus mystérii participatióne, perpétua devotióne vivámus. Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen

Orémus. – Reminiscere miseratiónum tuárum, Dómine, et fámulos tuos æténa protectiόne sanctífica, pro quibus Christus, Fílius tuus, per suum cruórem, instituit paschále mystérium. Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen

Prions. – *Que ta bénédiction, Seigneur, descende avec abondance sur ton peuple qui a célébré de toute son âme la passion et la mort de ton Fils ; accorde-nous pardon et réconfort, augmente en nous la sainte foi, assure notre éternelle rédemption. Par le même Christ notre Seigneur.*

Prions. – *Dieu tout-puissant et miséricordieux, toi qui nous as rachetés par la passion bienheureuse et la mort de ton Christ, conserve en nous l'œuvre de ta miséricorde ; que notre communion à ce mystère consacre notre vie à ton service. Par le même Christ notre Seigneur.*

Prions. – *Souviens-toi, Seigneur, de tes tendresses ; sanctifie tes enfants et protèges-les pour toujours ; car c'est pour eux que Jésus Christ, ton Fils, par son sang répandu, a institué le mystère pascal. Par le même Christ notre Seigneur.*



Procession de sortie

Au sang qu'un Dieu va répandre - texte de François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651 † 1715), archevêque de Cambrai, de l'Académie française - mélodie d'Amédée Gastoué, harmonisation Henri de Villiers

A musical score for a procession, consisting of five staves of music in G major and 4/4 time. The lyrics are written below the notes.

Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mè - lez du
moins vos pleurs, Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre,
Le ré - cit de ses douleurs: Puisque c'est pour vos of - fen - ses
Que ce Dieu souffre au - jour'hui, A - ni - més par
ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

2. Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort :
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.
3. Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis;
Il l'embrasse... et ce perfide
Le livre à ses ennemis !
Judas, un pécheur t'imité
Quand il feint de L'apaiser;
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.
4. On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de leurs attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.
5. Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre
Ce sauveur aura son tour:
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.
6. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager:
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.
7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats ;
Qu'entends-je ! ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné ;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.
8. On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux:
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.
9. Une couronne cruelle
Perce son auguste front:
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs:
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

10. Il marche, il monte au Calvaire
Chargé d'un infâme bois:
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
« Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager ! »
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.
12. Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas:
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous !
11. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
S'il changeait sa destinée,
Oui, nous croirions tous en lui !
Il peut la changer sans peine
Malgré vos nœuds et vos clous :
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.
13. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur :
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

Chant de l'office des Ténèbres à 22h (après une petite pause)



***Schola paroissiale « Sainte Cécile »
Direction : Henri de Villiers & Anne Foulard
A l'orgue, Touve Ratovondrahety***